

Paul Raynaud – Directeur de l’Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Montpellier de 1985 à 2001



Paul Raynaud est né à Saint-Paul-de-Fenouillet, dans les Pyrénées Orientales. Il fait ses études à l’Agro de Paris puis à l’Ecole du Génie Rural.

Au début de 1963, il est affecté aux Services du Génie Rural de la Côte d’Or, à Dijon. En 1966, il passe, dans la même ville, à la Direction Départementale de l’Agriculture où il est responsable de nombreux services, en particulier celui de l’enseignement agricole. Là, il contrôle la mise en place du Complexe universitaire agricole de Dijon-Quétigny.

A partir de juin 1967, il retourne dans le Midi, à Carcassonne. C’est l’occasion pour lui de participer, en particulier, à l’aménagement touristique du Languedoc-Roussillon et à l’élaboration du schéma d’irrigation de l’ouest Audois.

Puis, il obtient son détachement à la SOMIVAC (Société de mise en valeur de la Corse) comme directeur de la mise en valeur. Basé à Bastia, il participe à la gestion de la Société et traite d’un grand nombre de problèmes d’aménagement. En particulier, il met en place le traitement des ordures ménagères et s’intéresse à une usine de dessalement de l’eau de mer.

En 1972, Paul Raynaud est réintégré dans son corps d’origine, comme directeur des services du Centre National d’Etudes et d’Expérimentation de Machinisme Agricole (CNEEMA), ceci à Nîmes et Aix-en-Provence (Le Tholonet) car les deux services sont associés. En janvier 1982, il est nommé, à Montpellier, directeur de la nouvelle implantation du CEMAGREF, organisme créé pour regrouper les anciens CNEEMA et CTGREF (Centre Technique du GREF). Les services qu’il dirigeait antérieurement à Nîmes et Aix sont ainsi réunis, sur le site d’Agropolis, avec ceux de l’ancien CTGREF de Montpellier-Celleneuve.

A partir de 1985, il assure différentes tâches de coordination. Il est en particulier président du « Pôle Télédétection » du Languedoc-Roussillon et délégué du Ministre de l’Agriculture pour le secteur hydraulique agricole du Réseau National d’Expérimentation et de Démonstration (RNED). **Enfin, le 9 décembre 1985, il est appelé à la direction de l’ENSA M. Il a 49 ans.**

Paul Raynaud sera nommé, par la suite : délégué régional de l’INRA, président pour le Languedoc de la Conférence des Grandes Ecoles d’Ingénieur et de Gestion (01/07/1988), vice-président du pôle de transfert et d’innovation agro-alimentaire pour la Région Languedoc-Roussillon (01/01/1990).

Paul Raynaud est Officier du Mérite Agricole, Chevalier du Mérite National, Chevalier des Palmes Académiques.

Arrivant à la Gaillarde, le nouveau directeur réagit comme son prédécesseur, et collègue en Génie rural, André Willaime. Il envisage le transfert de l’Ecole sur les bords du Lez. La question se pose en effet. Peut-on rester à part et ne pas rejoindre le site et la dynamique d’Agropolis sur le site de La Valette ? L’option La Valette est donc étudiée sérieusement. On examine le lieu d’implantation possible et le volume des constructions nécessaires. Mais le projet va échouer, comme la première fois, à cause de son coût ...

... Mais le nouveau directeur ne manque ni de dynamisme ni d’ambition. Puisqu’on ne va pas à La Valette, on va rénover - reconstruire plutôt - tout le campus. Celui-ci en a bien besoin en effet. Le

cœur de l'Ecole date de 1872 ! Les amphithéâtres sont anciens, vieillots, inadaptés. La situation est grave. D'une part, les élèves n'ont pas des salles de cours très correctes ; d'autre part, et c'est pire à notre avis, les chercheurs et enseignants-chercheurs n'ont pas de salle de conférence convenable à leur disposition. En conséquence, il leur est impossible d'attirer à La Gaillarde des colloques ou réunions internationales, même s'ils peuvent y prétendre par leur renom et leurs contacts. ... Avec l'aide de l'architecte J.L. Michel, Paul Raynaud conçoit un « plan directeur » des constructions et un calendrier des réalisations sur le campus. En même temps, il bâtit un vrai plan de bataille pour obtenir les crédits nécessaires. Les coûts sont en effet importants ... Paul Raynaud, dans l'incrédulité générale, gagne son pari et réunit toutes les sommes nécessaires.

Les travaux débutent donc par la modification de l'entrée du ... en 1991 ...

Lorsque les travaux seront achevés, la surface bâtie représentera, sur le campus, un total d'à peu près 50 000 m².

De toute manière, l'enjeu était considérable : c'était cela ou disparaître lentement. ... Les anciens élèves comprendront que la meilleure façon de sauver le passé est d'assurer l'avenir. L'Ecole a maintenant la capacité matérielle de constituer un centre de formation attractif et un centre de recherche de rayonnement international.

Extraits de « l'Odyssée des Agronomes de Montpellier » - Jean-Paul Legros et Jean Argelès – 2de édition 1997